

Le chemin de croix

Hent ar groaz

Jean-Georges
Cornelius



m'nihi
levez

Textes de Joseph THOMAS
Brezoneg gant Job an IRIEN

Le chemin de croix

Hent ar
groaz



Jean-Georges Cornelius

*Sainte Véronique au pied de la Croix.
Santez Veronika e traoñ ar Groaz.*

Textes de Joseph THOMAS
Brezoneg gand Job an IRIEN

I S B N 2-908230-12-7

ISSN 1148-8824 Minihi-Levenez Nn 67-68 Ebrel-Mae-Even 2001

...Présenter Cornélius... ah, oui ! Autant lui demander de me présenter ! Nous sommes deux compagnons de la même aventure, dans la même barque, trop occupés à souquer ferme à travers la pluie et l'embrun et quand la vague nous découvre, à cracher l'écume salée.

.. Oh ! la naïve illusion du public qui croit que cent fois et cent fois nous fîmes le point, jusqu'au but marqué d'une épingle sur la carte ! Alors que les meilleurs d'entre nous sont jetés à la côte, brusquement, à la minute même où ils désespéraient d'y atteindre jamais, et ne savent l'oeuvre achevée qu'en entendant grincer la quille sur les cailloux du rivage.

Non, ce n'est pas moi qui vous dirai où est présentement Georges Cornélius, sa place exacte par rapport à celui-ci ou celui-là, les origines, les influences - enfin tout ce qu'il faut pour pouvoir parler de lui une heure ou deux, avec grâce, avec éloquence, avec esprit, sans connaître une seule de ses toiles. Cela, c'est l'affaire du critique d'art. J'écirai simplement, pesant chaque mot, que voilà un artiste pathétiquement, surnaturellement, divinément humain. Qu'est-ce à dire ? Eh bien, chrétien. Un artiste chrétien. Depuis que le néo-christianisme est à la mode, les antichambres des revues à gros tirage et des grands quotidiens sont pleines d'enfants de chœur vêtus de lin blanc, sinon de probité candide, et qui n'ont, pour la plupart, goûté le vin des burettes qu'au bar des petits théâtres d'avant garde.

Mais un artiste chrétien, voyez-vous, c'est bien autre chose ! Et c'est d'abord un homme qui va d'emblée plus loin que le pittoresque de la vie, qui y

...Displega piou eo Cornelius... Kenkoulz all 'vefe goulenn digantañ displega piou on-me ! Bez' ez om daou gompagnun er memez planedenn, er memez bag, re zalhet gand sacha war ar roeñvou a-dreuz ar glao hag ar fru ha, pa vez eet ar wagenn dreist or penn, o krañchad an eonenn zall. ..

O, nag ec'h en em douell an dud pa zoñj dezo on-eus klasket kant ha kant gwech gouzoud e pelec'h edom war ar mor, beteg tizoud al lec'h merket gand eur spillenn war ar gartenn ! Er c'hontrol, ar re wella ahanom a vez taolet war an aod, a-daol trumm, d'ar mare end-eeun ma kollent an diweza fiziañs d'en em gaoud eno biken, ha ne ouezont eo echu an oberenn nemed pa glevont kein ar vag o skrignal war vein an aod.

N'eo ket me a lavaro deoc'h 'pelec'h ema bremañ Georges Cornelius, e blas rik e-keñver hemañ pe henez, e orin, al levezon - erfin kement a ranker gouzoud evid komz diwar e benn epad eun eurvez pe ziou en eun doare plijuz, helavar, speredeg, heb anaoud hini ebed euz e zaolennou. Kement-se a zo afer barnourien an arzou. Skriva a rin hep-kén, en eur boueza war beb gér, ez-eus aze eun arzour hag a zo den en eun doare fromuz, dreist-natur, doueel. Da lavared eo petra ? E gwirionez, eur c'hristen. Eun arzour kristen. Abaoe m'eo deuet ar c'hiz euz eur feiz kristen nevez, e vez leun saliou-gortoz ar c'helaouennou brudet hag ar c'hazetennou pemdezieg a gurusted gwisket a lin gwenn, ma n'eo ket a c'hlannded hag a eeunded, ha n'o-deus, ar peb brasa anezo, tañveet gwin ar burejou nemed e ostaleri an teatrou bian penn-araog.

Med eun arzour kristen, a laran deoc'h, a zo eun dra bennag all. Bez' eo da genta eun den a ya war eeun pelloc'h eged ar pezh a zo kiriuz er vuez, eun den hag a grog e-barz, hag e-neus intentet pegen skrijuz eo. Eun den

entre à fond, qui en a pénétré le sens tragique. L'homme qui croit au rachat de l'homme, à sa rédemption -magnifique aventure!- Comment serait-il dupe de certaines conventions, d'ailleurs émouvantes par leur puérilité même, et dont les petits talents tirent grand parti. "Tirer parti, dirait Cornélius, à quoi bon ?" Le premier mouvement d'un artiste est, au contraire, de se jeter en avant, de prendre parti. Personne ne donne moins que lui l'impression de tendre un piège à la grandeur, dans l'espoir de l'attraper un jour par ruse, de la tenir au fond d'une petite trappe, par quelque artifice ingénieux. Il court droit dessus, au risque de manquer parfois son coup. Il la veut, là même où elle est plus difficile et plus périlleuse à atteindre, mêlée à la vie quotidienne, à l'humble miracle des matins et des soirs, à nos gestes familiers. Il la cherche où Dieu l'a mise, parce que la grandeur de l'homme est justement dans son essentielle, dans son admirable pauvreté. Une table de cabaret, un litre au trois quarts vide, et autour de la table deux pauvres types, l'un fixant rêveusement son verre, l'autre épuisé, endormi d'un sommeil d'enfant... Mais le Christ entre deux. Et voilà les pèlerins d'Emmaüs.

Un champ, une vaste étendue de labours, la plaine d'un pays riche sous un amas de nuages immobiles, un admirable ciel crépusculaire. Au loin une maison banale, médiocre, pareille à une maison de garde-barrière. Une lampe y brûle derrière la vitre, une lampe déjà pâissante, qui a dû brûler toute la nuit... Vers ce point lumineux, que le jour effacera dans un instant, l'Ange se hâte, si seul, si pathétiquement seul, d'une solitude céleste, dans ce paysage ingrat, suspect. Il trébuche pami les sillons, un peu boiteux, avec une divine maladresse, ses ailes immenses dressées toutes droites, à peine caressées

hag a gred eo dasprenet an den - abadenn zispar ! - Penaoz e vefe touellet gand giziou 'zo, fromuz koulskoude gand o c'hostez bugelel, a denn o brasa mad anezo ar re o-deus nebeud a zonezon. "Tenna or mad, a lavarfe Cornelius, da betra e servij ?" Kenta lavig eun arzour eo, er c'hontrol, en em deuler en araog, beza euz eun tu bennag. Den ne ziskouez nebeutoc'h egetañ eur c'hoant da stigma eur peñj d'ar vraster, gand an esperañs d'he faka eun deiz dre finesa, d'he derhel dindan eun toull-trap bian, dre eur widre bennag leun a ijin. Eñ a ya eeun dezi, gand ar riskl da c'hwiata war e daol. He c'hask a ra, aze zokén 'lec'h m'eo dièsoc'h ha risklusoc'h (arvarusoc'h) da dizoud, kemmesket gand ar vuez pemdezieg, gand burzud dilorc'h ar mintinveziou hag an abardaeziou, gand or jestrou ordinal. He c'hask a ra 'lec'h m'eo bet lakeet gand Doue, rag en e baourentez ez-natur hag estlammuz eo ema braster an den. Taol eun ostaleri, eur voutaill an tri c'hard goullo, ha tro-dro d'an daol daou baour-kêz dén, unan anezo oc'h huñvreal o selled ouz e werenn, egile skuiz-mar, kousket 'vel eur bugel... Med etrezo ar C'hrist. Ha setu aze pihirined Emmaüs.

Eur park, douarou labouret, plênenn eur vro binvidig dindan eur bern koumoul difiñv, eun oabl kaer d'ar zerr-noz. Er pellder eun ti ordinal, disterig, heñvel ouz ti eun diwaller hent-houarn. Eul lamp a zev dreg ar werenn, eul lamp dija izel, hag he-deus roet he goulou 'doug an noz... War-zu ar pik a sklêrijenn-ze, ha ne vo gwelet mui gand an deiz dizale, e ya buan an êl, e-unan-penn, ken e-unan ma 'z eo fromuz, e-unan 'vel Doue, en douarou-ze dizanaoudeg, disfiñv. Strebota a ra en irvi, kamm eun tamm, gand eun diampartiz doueel, e eskell divent savet sonn, a-vec'h flouret gand avel pud ar goulou-deiz - ah ! ken e-unan, ken kouezet euz an neñv e gwirionez ! - ha koulskoude o tougen eur seurt kemennadurez... Va Doue, daoust hag e yelo beteg penn

par le vent glacial de l'aube -ah ! si seul, si réellement tombé du ciel!- et cependant porteur d'un tel message... Mon Dieu, ira-t-il jusqu'au bout de sa tâche ? Le village qui s'éveille ne va-t-il pas surprendre, poursuivre à coups de pierres, le fabuleux oiseau ?... Et voilà l'Annonciation.

Car chez Georges Cornélius, le Divin n'est jamais complètement à l'abri des entreprises de la Méchanceté ou de la Bêtise. Les Anges sont à notre merci. Rien de plus vrai. Nous savons que Dieu s'est remis lui-même entre nos mains. Cornélius le sait aussi, mais il est visible qu'une telle pensée le déchire. Alors il se retourne tout à coup vers l'ennemi, peint ses figures grimaçantes, d'une variété prodigieuse, les mégères ivres, les juifs usuriers, les filles, les faces blêmes d'entremetteuses, ces maquignons ventrus, ces joueurs de bonnetteau politique, luisants de haine, d'envie, toute une humanité pour laquelle le Christ est peut-être mort en vain. Puis ayant ainsi délivré d'images accablantes sa forte vie, encore frémissant de colère, il ne veut plus se souvenir que de la grande détresse de l'homme, de la révolte puérile contre la Douleur et la Mort, de l'affreuse monotonie du mal. Et il peint d'admirables visages de filles, comme cette maigre petite anglaise blonde au yeux immenses, à la bouche cruelle, surgie dans la lumière blême d'un quai de Londres, sur un fond de briques, de suies, de fumées, à l'aube.

La richesse d'un tel art, sa franchise, a de quoi déconcerter les timides. Entre nous, je crains que Georges Cornélius ne fasse jamais rien de ce qu'il faut pour les rassurer. L'ancien élève de Gustave Moreau, le disciple et l'ami de Desvallières fait sa tâche, voilà tout. Si l'on voulait achever d'épuiser ma première comparaison, il faudrait dire que c'est un

e bez-labour ? Ha n'ema ket ar geriadenn o tihuna o vond da goueza warnañ, da redeg a daoliou mein war lerc'h al labous souezuz-se ? Ha setu aze ar c'helou mad kemennet d'ar Werhez.

Rag gand Georges Cornélius, ar pezh 'neus da weled gand Doue ne vez morse penn-da-benn diwallet diouz troiou-kamm an droug pe ar sotaj. Galloud on-eus war an Elez. N'eus netra gwirroc'h. Gouzoud a reom e-neus Doue e-unan en em lakeet etre on daouarn. Cornelius a oar ive an dra-ze, med anad eo eo gloazet gand eur seurt soñj. Ha neuze e tro en eun taol war-zu an enebour, e liv eun toullad begou a-dreuz, ken niveruz ha disheñvel, kebenned mezo, uzurerien juzeo, gisti, fas drouglivet jubennerezed, trafikerien kofog, c'hoarierien ar bolitikerezh, luiant gand ar gasoni, an avi, kemend-all a dud hag eo marvet en aner ar C'hrist evito marteze. Distaga 'ra evel-se euz e vuez kreñv ar skeudennou-ze a zo eur zamm evitañ, ha neuze, o skrija c'hoaz gand ar gounnar, ne fell ken dezañ derhel soñj nemed euz dienez an den, euz e reveulzi bugel a-eneb ar Boan hag ar Maro, euz ranellerezh euzuz an droug. Hag e liv dremmou dudiuz plahed, 'vel ar zaozezh vian-treud-ze, bleo melen dezi, gand daoulagad divent, eur genou kriz, difoupet e sklêrijenn zrouglivet eur c'hae e Londrez, war eun daolenn a vrikennou, a huzil, a voged, da c'houlou-deiz.

Pinvidigez eur seurt arz, e du didro, 'neus peadra da lakaad mantret ar re lent. Etrezom e lavarfen 'm-eus aon ne rafe biken Georges Cornelius netra euz ar pezh a c'hellfe o lakaad en o êz. Skoliad koz Gustave Moreau, diskibl ha mignon Desvallières a ra e labour, ha netra kén. Ma vefe c'hoant dibuna beteg-penn va c'homparezon genta, e vefe red lavared eo eñ eur martolog kaled, gouest awalc'h da zelled a-dreuz ouz ar perager, gwisket gand flanelenn ha pull-over, o stroba

rude matelot bien capable de regarder de travers le simple curieux en flanelle et pull-over qui encombre le pont, trébuche dans les cordages, et présente les symptômes avant-coureurs du mal de mer.

Les gens qui ne pensent que par genres, espèces ou numéros d'ordre le disent volontiers romantique, bien que personne ne se soit jamais moins soucieux que lui de se rattacher à une école... Une école! Mon Dieu, je le vois d'ici, entre quatre murs, au milieu de rivaux studieux, devant la chaire et le tableau noir... Mais cinq minutes après il eût absorbé, à son insu, de quelques aspirations de sa puissante poitrine tout l'air respirable et il devrait emporter sur ses épaules, deux par deux, ou trois par trois, les pauvres petits camarades menacés d'asphyxie. Dans son vaste atelier parisien, haut comme une chapelle, il paraît déjà à l'étroit, si mal à l'aise! C'est dans un chemin creux de sa chère Bretagne que je vous souhaite de le rencontrer, à deux pas de la vieille maison qu'il a restaurée avec tant d'art, remplie de mille choses précieuses et simples du passé - oui, tel que je l'ai vu, coiffé de sa casquette des dimanches, solidement planté sur ses sabots, un bâton à la main, la poitrine pleine du vent de la mer. Le cœur plein de désir, avec dans le regard on ne sait quelle tendresse héroïque, quelle pitié mâle - et derrière lui son chien jovial et barbu.

war ar pont, a strebot war ar c'herdin, hag a ziskouez sinou kenta kleñved-ar-mor.

Ar re ne zoñjont nemed dre stumm, dre rumm pe dre niverennou a lavarfe êz awalc'h eo romantel, daoust ma 'n'eus bet den ebed o klask, ken nebeud hag eñ, en em staga ouz eur skol... Eur skol! Va Doue, e weled a ran ahalenn, etre peder moger, e-kreiz kevezerien studiuz, dirag ar gador-geleñn hag an daolenn zu... Med pemp munut goude e-nefe lonket, heg gouzoud dezañ, gand eun nebeud alanou euz e vruched gallouduz, an oll êr hag e rankfe dougen war e skoaz, daou ha daou, tri ha tri, e baour-kêz kamaladed bian, e riskl da goll o alan. En e stal-labour vraz e Pariz, ken uhel hag eur japel, e seblant dija beza eñk warnañ, diêz ec'h en em gav! En eun hent don euz e Vreiz karet eo e souhetan deoc'h en em gavoud gantañ, tost ouz an ti koz e-neus kempennet gand kement a ampartiz, ha karget a vil dra prisiuz ha simpl euz an amzer dremenet - ya, 'vel m'am-eus gwelet anezañ, e gasketenn-zul war e benn, sanket en e voutou, eur vaz en e zorn, e vruched leun a avel-vor. E galon leun a c'hoant, hag en e zell eur seurt teneridigezh leun a galon, eun druez a waz - ha war e lerc'h e gi drant ha barveg.

Le coeur gros, je regardais les flocons de neige qui effaçaient lentement la route où je venais de voir disparaître la Delahaye de mon Père... Il emmenait en son voyage et loin de nous, notre Mère, dans ces Pays d'Europe qu'il sillonnait pour ses affaires...

Tandis que l'ombre gagnait la montagne, la plongeant doucement dans le silence d'une nuit froide et transparente, des enfants autour de moi, chantaient "Bonsoir Madame la Lune"...

Je devais avoir 6 ans...

C'était un peu avant la Seconde Guerre Mondiale... J'étais le plus jeune pensionnaire de ce Home d'Enfants, à Villard de Lans...

Conçu, voulu et bâti à la demande de ma Tante Geneviève, le grand bâtiment du "Clocher" était remarquable par son architecture moderne et traditionnelle à la fois. Un immense chalet de pierre dure... un toit à double-pente avec... ici de magnifiques terrasses exposées au Sud pour que les enfants puissent profiter du bon soleil et de l'air vivifiant du Vercors...

... et là, sur son aile gauche, une petite Chapelle, aux lignes d'une sobriété exemplaire... Impossible de ne pas voir ce modeste édifice... il était tout contre l'entrée du Collège.

Dans ce lieu voué aux merveilles d'un petit monde d'intimité spirituelle, l'atmosphère était apaisante et le petit gaucher que j'étais, incapable de déchiffrer les mystères de l'alphabet, y trouvait du plaisir à rêver... En ce temps-là, les émotions les plus simples, les parfums, les musiques, les images, comblaient ma vie... et la Chapelle du "Clocher" m'offrait toutes ces sensibles richesses!

L'odeur blanche et douce des grosses bougies lourdes, taillées comme des bûches ou des rondins, se

*Va c'halon gwasket, e sellen ouz ar fulennou
erc'h a c'holoe tamm ha tamm an hent 'lec'h m'edon o
paouez gweled Delahaye va zad o vond kuit... Kas a ree
gantañ en e veaj, ha pell diouzom, or mamm, dre vroïou
an Europa 'lec'h ma kantree evid e aferiou...*

*Ar skeud a c'holoe ar menez, o lakaad anezañ da
ziskenn e sioulder eun noz yen ha sklêr, ha bugale tro-
dro din a gane "Noz-vad, Itron Loar"...*

C'hwec'h vloaz 'oan neuze moarvad.

*Bez' e oa nebeud araog ar brezel diweza... Hag e
oan ar yaouanka en ti-bugale-ze, e Villard de Lans...*

*Ijinet ha savet hervez bolontez va zintin
Geneviève, savadur braz an "Tour" a zache an evez
gand e stumm modern hag euz giz ar vro er memez tro.
Eun ti-menez braz gand mein kaled... eun doenn gand
daou du gand... amañ pladennoù-douar kaer troet d'ar
c'hreisteiz, d'ar vugale da c'helloud profita euz heol
tomm hag êr vad ar Vercors...*

*... hag aze, war e askell kleiz, eur japelig, dezi
eur stumm simpl kenañ... N'helled ket nompaz gweled
ar zavadur bian-se... Bez' e oa war-eeun ouz antre ar
skolaj.*

*El lec'h-se, gouestlet da vurzudou eur bedig
diabarz, ec'h en em zanted e peoc'h, ha me, kleizier ma
oan, ha ne zeuen ket a-benn da zichifra misteriou al
lizerenneg, a gave aze plijadur oc'h huñvreal... En
amzer-ze, an disterra fromou, al louzeier c'hwec'h-vad,
ar muzikou, an imachou a leunie va buez... ha chapel
an "Tour" a ginnige din an teñzoriou tener-se!*

*C'hwec'h gwenn ha dous ar boujiennou teo ha
ponner, taillet 'vel skodou pe geuneudennou, a 'n em
veske gand c'hwec'h modern ar zimant pe al liviou
fresk... Red eo lavared e oa nevez pep tra er zavadur-*

mélait aux senteurs modernes de ciment frais et de peinture nouvelle... Il faut dire que dans ce bâtiment tout était neuf... Rien ici qui rappelle le siècle passé... Même les prières que nous entonnions "avant d'aller dormir sous les étoiles" avaient les accents nouveaux qui me rappelaient ces musiques de Ravel, de Fauré ou de Poulenc que j'aimais écouter à la TSF. On ne parlait déjà plus le latin, mais c'était encore un privilège que d'avoir le droit de faire sonner la cloche traditionnelle et solitaire, dont la voix ponctuait ce temps vespéral...

C'est là, dans ce lieu de recueillement que mon regard d'enfant fut pour la première fois touché par la magie et le miracle du langage silencieux des images peintes par la main de l'Homme...

L'histoire que racontaient ces tableaux accrochés aux murs de la petite Chapelle, je la connaissais par coeur: c'était celle de "Jésus de Nazareth". Mais qui aurait pu, derrière le portrait de ce misérable SDF, reconnaître le joli Petit Jésus de la Crèche! Ce n'est qu'un pauvre vagabond, aux cheveux sales et trop longs, pour être politiquement... catholiquement correct! C'est certain, celui qui a peint ces tableaux a dû rencontrer personnellement le Fils de Joseph et de Marie pour se permettre une telle audace! Il ne doit pas être bien riche lui-même non plus! Regardez la technique qu'il utilise pour peindre! Ses blancs ressemblent à de la chaux ou à du plâtre... C'est au noir de charbonnier qu'il peint les visages, les yeux, les mains, les membres!... Et cet ocre, cette couleur de terre pour les tissus, ne l'emprunte-t-il pas aux vêtements de ces Hommes et ces Femmes que l'on rencontre aujourd'hui encore sur les Hauts Plateaux d'Ethiopie?... Quand il cherche un bleu, il le trouve, dans celui des murs d'usines ou d'hôpitaux, maigre pâle et discret, comme dans le ciel de la Bretagne qu'il aime tant!

Ah! c'est demander beaucoup d'efforts à celui

*se... Netra amañ da zegas soñj euz ar c'hantved
tremenet. ar pedennou zokén a ganem "araog mond da
gousked dindan ar stered" o-doa eun tu nevez a zegase
soñj din euz muzikou Ravel, Fauré pe Poulenc a blije
din selaou war an TSF. Ne veze ket lavaret kén a latin,
med eur gwir-dibar e chome an aotre da lakaad da zeni
ar c'hloc'h a glevet e-unan-penn o merka gand e vouez
ar mare-ze a abardaez...*

*Aze, el lec'h-se a zioulder, eo bet evid ar wech
kenta skoet va daoulagad a vogel gand boem ha burzud
komzou sioul ar skeudennou livet gand dorn an den...*

*An istor kontet gand an taolennou istribillet ouz
mogerioù ar japelig a anavezen dindan eñvor: bez' e
oa hini "Jezuz a Nazared"... Med piou 'nije gellet, dreg
poltred ar paour-kêz klasker-bara-se, anaoud Mabig
Jezuz ar C'hraou! N'eo nemed eur foeter-hent, gand
bleo louz ha re hir evid beza e gwirionez eur c'hatolik
deread! Gwir bater eo, an hini 'neus livet an
taolennou-ze a dle beza bet tro d'en em gaoud e-unan
gand Mab Jozef ha Mari evid beza ken hardiz! Ha
moarvad ne dle ket beza gwall binvidig e-unan
kennebeud! Sellit ouz ar pezh a implij evid liva!... E liou
gwenn 'zo 'vel raz pe blastr... Gand duad ar marhadour
glaou eo e liv an dremmou, an daoulagad, an daouarn,
an izili!... Hag ar melen-du-ze, al liou-douar-ze evid an
dillad, daoust ha ne 'z a ket da glask anezo war
dillajou ar gwazed hag ar merhed-se a weler hirio
c'hoaz war uhel-gompezennoù an Etiopia?... Pa glask
eul liou glaz, e kav anezañ, war mogerioù uzinoù pe
ospitalioù, treut, livet fall ha tano, 'vel e oabl Bro-Vreiz
a gar kement!*

*Ya, an neb a zell ouz e dresadennoù, a ranko
ober kalz strivou evid digemer kement a ziginkl, a
zienez hag a baourentez en oberenn kaset da benn...*

*Al livour e-neus kemeret an hent-se a ranko
kaoud kalz kalon... Daoust ha n'emaom ket en eur bed*

Le Chemin de Croix de CORNELIUS, par Hugues Aufray

qui regarde ses cartons, que d'accepter tant de dépouillement, de dénuement et de pauvreté dans l'exécution d'une oeuvre...

Il faudra beaucoup de courage pour le peintre qui s'est engagé dans cette voie... N'est-on pas en plein courant de laïcité et l'art moderne n'est-il pas cerné par tant d'imposture et de marchands!...

Mais le petit garçon que j'étais, ignorait tout cela. Il aimait simplement rêver en regardant ces images... il avait repéré l'expression des visages, la structure nerveuse des mains... le dessin précis des muscles sous le tricot de peau du brave ouvrier... le regard perçant et lointain de ce "flic qui doit faire son devoir de flic"... et dont le revolver est là pour nous rappeler ce que sont le Pouvoir et la Raison d'Etat... Cette ombre lui fait une aile angoissante d'Ange noir! ... Lucifer plâne... Il y a du Cinéma-vérité dans tout cela... de la Bande dessinée... Mais c'est du Cornelius... Artiste pur, égaré dans un siècle qui cherche son chemin de vérité... En lui, on sent poindre le renouveau d'un Christianisme -celui de Saint François d'Assise- que la fin du millénaire semble nous faire redécouvrir. A ce titre, Cornelius est un peintre d'Avant Garde... Il ne cherche pas, comme les autres, à peindre pour les riches... Il est le peintre du peuple, celui des exclus... Il annonce les prêtres-ouvriers, l'Abbé Pierre, Soeur Teresa... Il est le Compagnon des Pèlerins d'Emmaüs et de toutes ces Marie-Madeleine dont on ignorera toujours les noms...

Mais moi, petit garçon, j'ai retenu son nom, il est vrai que mon frère Francesco essayait de m'apprendre à lire dans les albums de Babar!... Alors... Cornelius... vous pensez bien, ça ne s'oublie pas!

A la Grande Chaumière, J. G. Cornelius est l'élève de Georges Desvalières, lui-même ami intime de mon Grand-Père, Jules Aufray, Député-Maire du 5ème Arrondissement, et créateur du Théâtre National

a laikelez hag an arz modern, daoust ha n'eo ket kelhiet gand kemend-all a douellerien hag a varha-dourien!...

Ar pôtrig edon d'ar poent-se n'e-noa anaou-degez ebed euz an dra-ze. Plijoud a ree dezañ hep-kén chom da huñvreal en eur zelled ouz ar skeudennou... Gwelet e-noa ar pez a weled war an dremmou, stumm nervuz an daouarn... tresadenn rik ar c'higennou dindan korfenn ar micherour... sell lemm ha pell ar "flik-se a rank ober e labour a flik"... hag a zigas soñj deom gand e revolver euz Galloud ha Gwiriou ar Stad... Ar skeud-se a ro dezañ eun askell ankeniuz a El du!... Lusifer a blav... Bez' ez-eus eun dra bennag euz eur sinema-gwirionez... euz eur vandenn-dreset e kement-se... Med Cornelius eo... Arzour glan, kollet en eur c'hantved a glask e hent a wirionez... Ennañ, e santer o tarza nevezadur eur Feiz kristen -hini sant Fransez a Asiz- a zeblant deom dizolei en-dro gand fin ar milved. War ar poent-se eo Cornelius eul livour penn-araog... Ne glask ket, 'vel ar re all, liva evid an dud pinvidig... Bez' eo livour ar bobl, ar re lezet a-gostez... Kemenn a ra en-araog ar veleien-micherourien, an Abad Pierre, ar zeurez Tereza... Bez' eo kompagnun Pirhirined Emmaüs hag an oll Vari-Vadalened-ze ha ne vo biken anavezet o anoioù...

Med me, pôtr bian, am-euz dalhet soñj euz e ano, gwir eo e klaske va breur Francesco deski din lenn e leorigou Babar!... Neuze... Cornelius... anad eo, ne vez ket ankounac'heet!

En Ti-soul Braz, J.G. Cornelius a zo skoliad Georges Desvalières, eñ e-unan mignon braz d'am zad-koz, Jules Aufray, kannad ha mêr ar 5ed arondisamant, ha krouer an Teatr Broadel Pobleg. Oll ec'h en em gavont e emzao Staliou-labour an Arzou Sakr. Bez' o-deus kenetrezo ar memez sell nevez war ar Gristeniez. Evel-se eo e teu heñchou or famillou d'en em gaoud

Hent ar Groaz CORNELIUS, gand Hugues Aufray

Populaire. Tous se rassemblent au sein du mouvement des Ateliers d'Art Sacré. Ils partagent un regard nouveau sur le Christianisme. C'est ainsi que les chemins de nos familles se croisent... et qu'à la demande de Geneviève Auffray, en 1934-1935, J. G. Cornelius va peindre le Chemin de Croix destiné à la Chapelle du "Clocher" de Villard de Lans.

Mais après la fermeture du Collège, la vente du Clocher, et la disparition de ma Tante Geneviève, tout cela semblait avoir disparu à jamais... malgré mes efforts, je n'avais réussi à trouver, ni la trace de l'Artiste, ni celle de l'Oeuvre... Et puis, soudain, soixante-trois ans plus tard, une lumière se fait... le ciel se découvre... les images de mon enfance, reviennent et grâce à Marie-Edith Cornelius, sa fille, me voilà de nouveau emplí d'une grande d'émotion, sur le Chemin de Croix disparu!...

Non, mes souvenirs de petit garçon ne m'ont pas trompé et ma mémoire ne m'a pas trahi!... La peinture de Cornelius est Belle, et n'appartient qu'à lui... elle est avant tout celle d'un Homme que la foi et le Désintéressement ont guidés tout au long de sa vie! Certes ce ne sont pas aujourd'hui des valeurs qui permettent d'accéder facilement à la gloire et à la fortune... mais qu'importe... l'honnêteté d'un Artiste est de savoir rester sur le chemin qu'il a choisi... Celui de Cornelius passait précisément par un Chemin de Croix... et c'est là que je l'ai rencontré!...

Hugues Aufray

Marnes la Coquette, janvier 2000

(Témoignage de Hugues Aufray
pour le Catalogue de l'exposition de Pont-Saint-Esprit)

asamblez... ha war c'houlenn Geneviève Auffray, e 1934-1935, e livo J.G. Cornelius Hent ar Groaz evid chapel an "Tour" e Villard de Lans.

Med goude m'eo bet serret ar skolaj, gwerzet an Tour ha marvet va zintin Geneviève, e seblante kement-se beza eet da get da viken... Kaer am-boas bet klask, ne oan deuet a-benn da gaoud na tres an Arzour, nag hini an Oberenn... Ha setu, en eun taol trumm, tri ugent vloaz da c'houde, eur sklêrijenn a darz... an oabl a zizolo... skeudennou va yaouankiz a deu en-dro, ha dre Marie-Edith Cornelius, e verc'h, ec'h en em gavan adarre fromet meurbed dirag an Hent ar Groaz eet da get!...

Nann, va eñvoriou a bôtrig n'o-deus ket tromplet ahanon na va memor touellet ahanon!... Kaer eo liverez Cornelius ha n'eus nemetañ o liva evel-se... Bez' eo dreist-oll oberenn eun den hag a zo bet heñchet 'doug e vuez gand ar Feiz ha distag diouz an arhant! Gwir eo, an dalvoudegeziou-ze n'int ket hirio an hent a gasfe êz war-zu ar c'hloar hag ar binvidigez... med ne ra forz... Onestiz eun Arzour a zo gouzoud chom war an hent dibabet gantañ... Hag hini Cornelius a dremene dre eun Hent ar Groaz...

...Hag aze eo on en em gavet gantañ!...

(Testeni Hugues Aufray evid Renabl
diskouezadeg Pont-Saint-Esprit)

BIOGRAPHIE

1880: Naisance de Jean-Georges Cornélius à Strasbourg.

1895: Fuit l’Alsace avec ses parents, aidé par le baron **Lothar von Seebach**, dans l’atelier duquel il reçut ses premières leçons de peinture. La famille s’installe à Paris.

1896: Suit les cours de **René Ménard** à l’Ecole des Beaux-Arts et de **Gustave Moreau** dans son atelier privé.

1902-1908-1910: Passe à l’atelier privé de **Luc-Olivier Merson**, impasse du Maine, où il rencontre **Gus Bofa et André Dunoyer de Ségonzac**, avec qui il se liera d’une grande amitié.

1903: Expose au **Salon de la Nationale**, où il figurera plusieurs années.

1910-1914: Etudie à l’**Académie de la Grande Chaumière**, où il fait la connaissance d’**Auria Moses**, qui deviendra sa femme. Effectue plusieurs séjours en **Bretagne** pendant l’été.

1914: Il est engagé volontaire et envoyé au front, où il perd un oeil, touché par un éclat d’obus.

1917: Epouse **Auria Moses**, jeune américaine de quatorze ans sa cadette.

Mars 1918-Janvier 1919: demeure à Guingamp; il est brancardier à l’hôpital.

1918: Auria retourne à Paris en décembre pour la naissance de leur fils Jean-Bernard. Il les rejoindra en janvier 1919.

1920: A la mort de Luc-Olivier Merson, il devient un des élèves favoris et grand ami de **Georges Desvallières**; Correspondance avec **Mary Cassatt**.

1921: Expose à Paris, **galerie Devambez** du 8 au 10 décembre. Acquisition d’une oeuvre par le Musée du Petit-Palais.

1922: Correspondance avec **Charles Cottet**.

1923: Achète un vieux manoir en Bretagne, dans le village de Ploubazlanec, “Boursoul”, qu’il restaurera avec soin.

1924-1925: Correspondance avec **Anatole Le Braz**. Effectue un séjour avec sa famille aux **Etats-Unis**; expose à New-York à la Ferargil Gallery, avec **Léon Bakst**, en décembre puis à Boston et Washington.

1925: Retour à Paris. Correspondance avec **Charles Le Goffic**. Exposition à Bruxelles en novembre à la galerie des Artistes français.

1926: Naissance de leur fille Marie-Edith en janvier, dont le parrain sera **Georges Desvallières**. Il expose à Bruxelles, en janvier-février, au salon de l’Exelsior Hôtel avec **Pierre Bertrand, Pierre Montézinet, Henri Désiré**.

1927: Participe à l’exposition des “Artistes illustrateurs” des éditions Javal et Bourdeaux

à la galerie Charpentier à Paris avec **Guy Arnoux, Dignimont, Foujita** en février.

Illustre *La Ballade de la Geôle de Reading* et *De Profundis* d’**Oscar Wilde**, le *Livre de Job* aux éditions Javal et Bourdeaux. La **galerie Charpentier** lui consacre une expositon du 24 octobre au 8 novembre. Naissance de leur troisième enfant Jean-Michel.

1928: Exposition collective à la galerie Charpentier des “Artistes illustrateurs” des éditions Javal et Bourdeaux en février avec **Corboulaix, Lobel Riche**.

1929: Exposition collective à la galerie Charpentier des “Artistes illustrateurs” en février avec **Foujita, Malassis, Suréda...** le ministère des Beaux-Arts lui achète une oeuvre pour le musée de Saint-Malo. Illustre *Les Paradis artificiels* de Charles Baudelaire, éditions Javal et Bourdeaux. **Rencontre avec Georges Bernanos; les deux hommes se lieront d’une profonde amitié.**

1930-1933: la famille déménage à Bruxelles.

1931: Exposition à la galerie des Artistes français du 22 mars au 2 avril.

Se convertit au catholicisme et se fait baptiser à l’abbaye de Maredsous, près de Namur. Exposition à Nantes, Galerie Mignon-Massart.

1932: Exposition à la galerie des Artistes français du 22 janvier au 3 février.

1934-1935: La famille quitte Bruxelles et

revient à Paris. Correspondance avec **Maurice Denis**.

1935-1936: Séjourne avec sa famille à Palma de Majorque, où ils retrouvent la famille Bernanos.

1937: De retour en France, il s’installe momentanément à “**Boursoul**”. Participe à l’**Exposition internationale des Arts et Techniques à Paris**; il expose au Pavillon de la Bretagne en juillet.

1941-1944: Correspondance avec **François Mauriac**.

1947-1948: Départ pour le Brésil; il expose à Rio de Janeiro, dans le salon du ministère de l’Education en août.

1948-1949: Installation définitive à “**Boursoul**”.

1950: Séjour d’un an à **Florence** avec sa femme et sa fille.

1951: Illustre *Les Fleurs du Mal* de Charles Beaudelaire, publié aux éditions Colert.

1956: Exposition à Nantes, galerie Mignon-Massart; déjà très malade, il ne peut s’y rendre (octobre).

1963: Meurt à “Boursoul” le 3 juin; il est enterré au cimetière de Ploubazlanec.

(Extrait de la biographie rédigée par Nathalie Guilbaud pour le catalogue de l’exposition de Morlaix)

LE CHEMIN DE CROIX

PAR JEAN-GEORGES CORNELIUS

TEXTES DE JOSEPH THOMAS

HENT AR GROAZ

GAND JEAN-GEORGES CORNELIUS

PENNADOU BREZONEG

GAND JOB AN IRIEN

*Sûr de son bon droit
collet monté,
engoncé dans ses principes tout faits,
la Veulerie ordinaire avance, raide,
quêtant la justification...*

*Lui,
le visage si ferme et bon,
l'Innocence qui se sait
vous file entre les doigts
par un abandon à l'avance de tout
l'être.*

*Il laisse couler sur lui
les cris du mépris, de la honte, du
qu'en-dira-t-on, de la haine,
la vocifération des principes,
la violence des on-dit...*

*Jamais homme n'avait à ce point porté
comme un levier de Vie
la violence trop ordinaire des mains
aux doigts serrés.*

*Nul n'a d'amour plus grand
que celui qui se désaisit de sa vie
pour ceux qu'il aime.*

Jean 15, 13

Atao ouz an tu mad,
sonn war o c'hillourou
ha maget gand o menoziou striz,
an dud laosk a ya war-raog
'vel peuliou
o kestal asant ar zellerien...

Eñ,
gand e fas kaled ha mad,
a oar eo didamall,
hag a deuz etre o daouarn
peogwir ec'h en em ro en araog.

Lezel a ra da ruill warnañ
youhadennou an dismegañs, ar vez,
ar c'hoaperez, ar gasoni,
safar ar menoziou fuloret,
rustoni ar glabouserez.

Biken dén n'e-noa dougennet evel-se
'vel eul limier a Vuez
rustoni re ordinal an daouarn serret.

N'eus ket brasoc'h karantez
eged rei ar vuez
evid ar re a garer.

Yann 15, 13



Pilate, voulant contenter la foule,
leur relâcha Barabbas
et il livra Jésus,
après l'avoir fait flageller,
pour qu'il soit crucifié.

Marc 15, 15

*Pilat neuze,
c'hoant dezañ plijoud d'ar bobl,
a laoskas ganto Barabbaz.
Ober a reas skourjeza Jezuz
hag e lezel ganto
da veza staget ouz ar groaz*

Mark 15, 15

*Visage serré, froid,
regard intense,
ignorant la question,
La vie trop ordinaire a décidé
qu'une fois pour toutes le sort était
réglé.*

*Visière baissée,
tout droit dans la mer froide des
principes,
la violence va son chemin...*

*Lui, se laisse mener par les liens
fidèles.*

*Il sait que le silence en dit long.
Il ne résiste pas à la démesure.
Il sait que l'agneau a
la force patiente de l'amour vainqueur.*

*L'ombre esquisse tout juste
une germination.*

*"Pilate, voulant contenter la foule,
leur relâcha Barabbas
et il livra Jésus,
après l'avoir fait flageller,
pour qu'il soit crucifié".*

Mc 15, 15

Fas kloz, yen,
sell kaled,
heb en em c'houlenn netra,
ar vuez re ordinal 'deus greet he zoñj
eur wech da vad ober dezañ e stal.
Gand he c'hasketenn
war he daoulagad
o vond eeun-tenn e mor-yen
ar menoziou striz,
ar rustoni a ra he hent.

Eñ, en em lez da veza kaset
gand liammou e feiz
Gouzoud a ra ar pezh a c'hell
ar zioulder kuzad.
Ne 'z a ket a-eneb ar follentez.
Gouzoud a ra e-neus an oan
nerz pasiant ar garantez a ya an trec'h
ganti.

A-vec'h ma lavar ar skeud e tiwano
eun dra bennag.

*"Pilat neuze, c'hoant dezañ plijoud d'ar bobl,
a laoskas ganto Barabbaz.
Ober a reas skourjeza Jezuz
hag e lezel ganto da veza staget ouz ar groaz"*

Mk 15, 15



*Il est des pesanteurs de haine,
des démesures de violence sourde
qui pèsent comme un infini morne...*

*Il n'est pas de trop de tout l'Amour
d'une liberté offerte pour lever, comme
un cric, la dérision de ce qui deviendra
l'arbre de l'amour exposé.*

*La Croix est l'étrange alchimie
de l'amour qui s'allie avec la haine
pour la faire éclater de l'intérieur...*

*Pas étonnant que la pénétration
de l'amour dans l'ancre même du mal
violente à ce point le regard
innommable.*

*S'il s'est fait le regard dur comme
pierre, c'est que seul un diamant
pouvait forcer la haine dans ses
retranchements derniers.*

Le socle du destin est ébanlé à jamais.

*Portant lui-même sa croix,
Jésus sortit et gagna le lieu dit du Crâne,
qu'en hébreu on nomme Golgotha.*

Jean 19, 17

Bez'ez eus pouez ponner ar gasoni,
follentez ar rustoni kuz a bouez
muioc'h eged eun oabl teñval-zac'h.

N'eus ket re gand karantez eun den libr
evid sevel, en eun taol, gwezenn ar
c'hoaperez, hag a deuio da veza
gwezenn ar garantez lakeet war-wél.

Kemmesk iskiz ar garantez hag ar
gasoni eo ar groaz,
ar garantez o lakaad ar gasoni
da darza dre an diabarz.

Pa ya eñ, ar garantez, beteg e diabarz
shed an droug, n'eo ket souezuz
o defe bet poan e zaoulagad.

Ma 'neus lakeet e zell da veza kaled
'vel mên, eo pa ne c'helle nemed eun
diamant dond a-benn euz ar gasoni
en he zoull diweza.

Bralla 'ra da viken
diazeez an tonkadur.

*"Sammet euz e groaz, ez eas Jezuz er-mêz euz kêr,
evid mond d'eul lec'h anvet 'ar glopenn',
en hebreeg 'Golgotha'".*

Yn 19, 17



*Me voici collé à la poussière
Selon ta parole
fais-moi revivre.*

Psaume 119, 25

**Peg ouz an douar eo va ene
Grit din beva
hervez ho lavarjou.**

Salm 119, 25

*Elle est trop connue, presque familière
cette possibilité d'abaisser la victime
dans l'abjection.*

*Il est des petites gens qui sont
des invites au mépris.*

*Comme un chien bassement écrasé
Comme une misère dérisoire
Comme un cri*

*Réduit à moins que néant,
l'Absolu touche le fond...*

*Me voici collé à la poussière,
selon ta parole,
fais-moi revivre.*

Psaume 119, 25

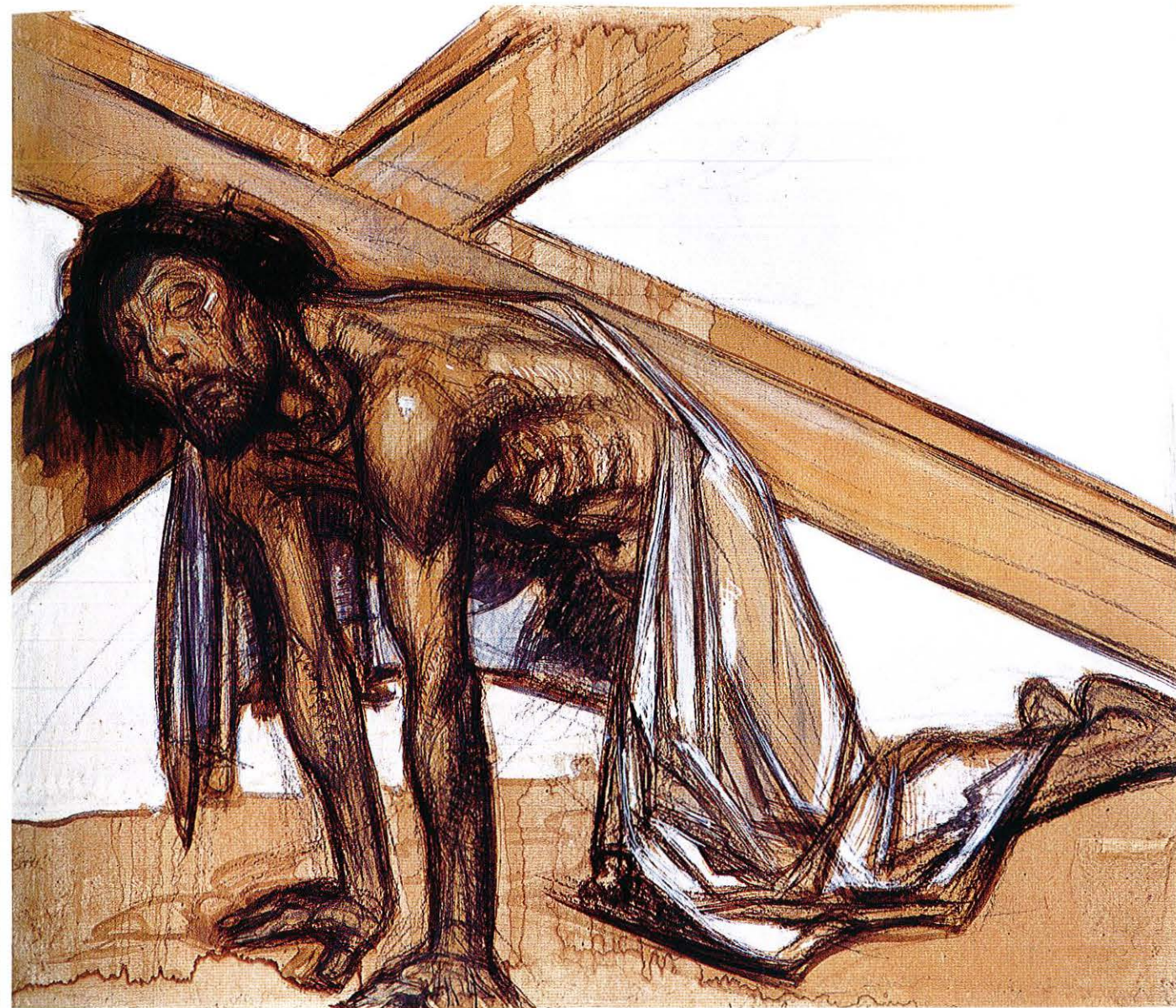
Re anavezet eo,
tost da veza pemdezieg zoken,
ar galloud e-neus an den
da lakaad da blega beteg an teil
an hini a zo gwall-gaset.
Disterachou a zo hag a c'halv
d'an dispriz.

'Vel eur c'hi flastret
heb an disterra méz
'Vel eur vizer didalvoud
'Vel eur youhadenn

Kaset da nebeutoc'h ha netra,
"an Hini a zo" a gouez er foñs.

Peg ouz an douar eo va ene
grit din beva
hervez ho lavariou.

Salm 119, 25



*Dans un mouvement d'inégalable
présence,
Ses mains à Elle se sont faites parole
insistante et silencieuse.
Elles voudraient reprendre avec la
même tendresse maternelle qu'hier,
la Parole nourrissante
tout juste interrompue...
A peine l'a-t-elle vu se détacher pour
aller son chemin à lui.
Elle ne peut qu'écarquiller les yeux du
cœur.
Démessurément.
Elle n'a plus à entendre que son
silence rude et ses lèvres scellées
disent encore mieux l'inaltérable PAIX.*

*Syméon les bénit et dit à Marie sa mère :
"Il est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël
et pour être un signe contesté.
Et toi-même, un glaive te transpercera l'âme ; ainsi seront
dévoilés les débats de bien des cœurs."*

Lc 2, 34-35

Gand eur jestr a garantez ha ne 'neus
ket e bar,
he daouarn Dezi 'zo deuet da veza
komz Kreñv ha sioul.
Felloud a rafe dezo adkregi gand ar
memez teneridigez a vamm
er Gomz, dec'h magadurez,
bremañ nevez trohet...
A-vec'h m'he-deus gwelet anezañ o
pellaad evid mond gand e hent dezañ.
Ne c'hell nemed dispourbella
daoulagad he c'halon,
braz braz.
N'he-deus kén da gleved nemed e
zioulder kaled hag e vuzellou kloz
a lavar gwelloc'h c'hoaz ar PEOC'H
na c'hell ket beza gwastet.

Simeon a ro dezo e vennoz hag a lavar da Vari e vamm :
"Setu m'ema ar c'hrouadur-mañ er bed
evid ma'z ay da goll pe da veza salvet
kalz a dud en Izrael ;
bez' e vo eur zin hag a zavo enebiez war e dro,
ken na vo da galon dit treuzet gand eur c'hleze,
e seurt ma vo diskuliet ar zoñjou kuzet e kalonou
eur c'halz a dud".

Lk 2, 34-35



Elle est aussi de chair et de sang cette capacité "ordinaire" de pouvoir se faire solidaire de l'impossible abaissement. "On n'achève pas dit-on, le prisonnier sans défense..."

Il y a de moments où le simple humain en nous rejoint ce point de souffrance où Lui nous invite encore à venir en aide au "petit dieu sans défense, humilié"...

Réservoir inépuisable de la solidarité humaine qui se réveille quand l'exige l'appel. Et se lève l'humain...

*Ils trouvèrent un homme de Cyrène,
nommé Simon, ils le requièrent
pour porter la croix de Jésus.*

Mt 27, 32

Euz or c'hig hag euz or gwad eo ive
ar galloud "ordinal-se" on-eus
d'en em lakaad a-unan gand an hini
'zo izelleet (ha n'heller ket
koulskoude e izellaad).
"Ne vez ket peurlazet ar prizoniad
heb difenn", a leverer...

Tud om, ha peogwir om tud, ez-eus
mareou 'lec'h ma santom ennom
poan egile, beteg beza galvet gantañ
da zond war zikour "an doue bian
heb difenn, dismegañset"...

Na pegement e c'hell an dud en em
zikour p'en em zantont galvet d'henn
ober. Hag e teu an den da veza den.

*"En eur vond er-mêz, e kavjont
eun dén euz kêr Siren, Simon e ano.
Urz a rojont dezañ da zougenn Kroaz Jezuz"*

Mt 27, 32



*A-ton jamais autant dit la retenue
de l'amour qui se livre en gestes
de tendresse malhabile,
de discrète et forte Présence.*

Véronique

*-la véritable Image- dit le texte,
est la signature de notre aptitude
à l'amour transfigurant.*

*Elle n'ose pas même lever son regard
sur Lui que nos cruautés ordinaires
défigurent à ce point...*

*Toi, Jésus, Tu laisses trace dans nos
existences en interpellant notre amour.
Tu suscites le sursaut
de notre attachement.*

*A ce point détruite,
son apparence n'était plus
celle d'un homme,
et son aspect n'était plus
celui des fils d'Adam.*

Isaïe 52, 14

Ha lavaret eo bet biskoaz kement hag
amañ eur garantez a'n em zalc'h
hag a'n em ro e jestrou tener ha diabil
jestrou an hini a zo aze didrouz ha
kreñv.

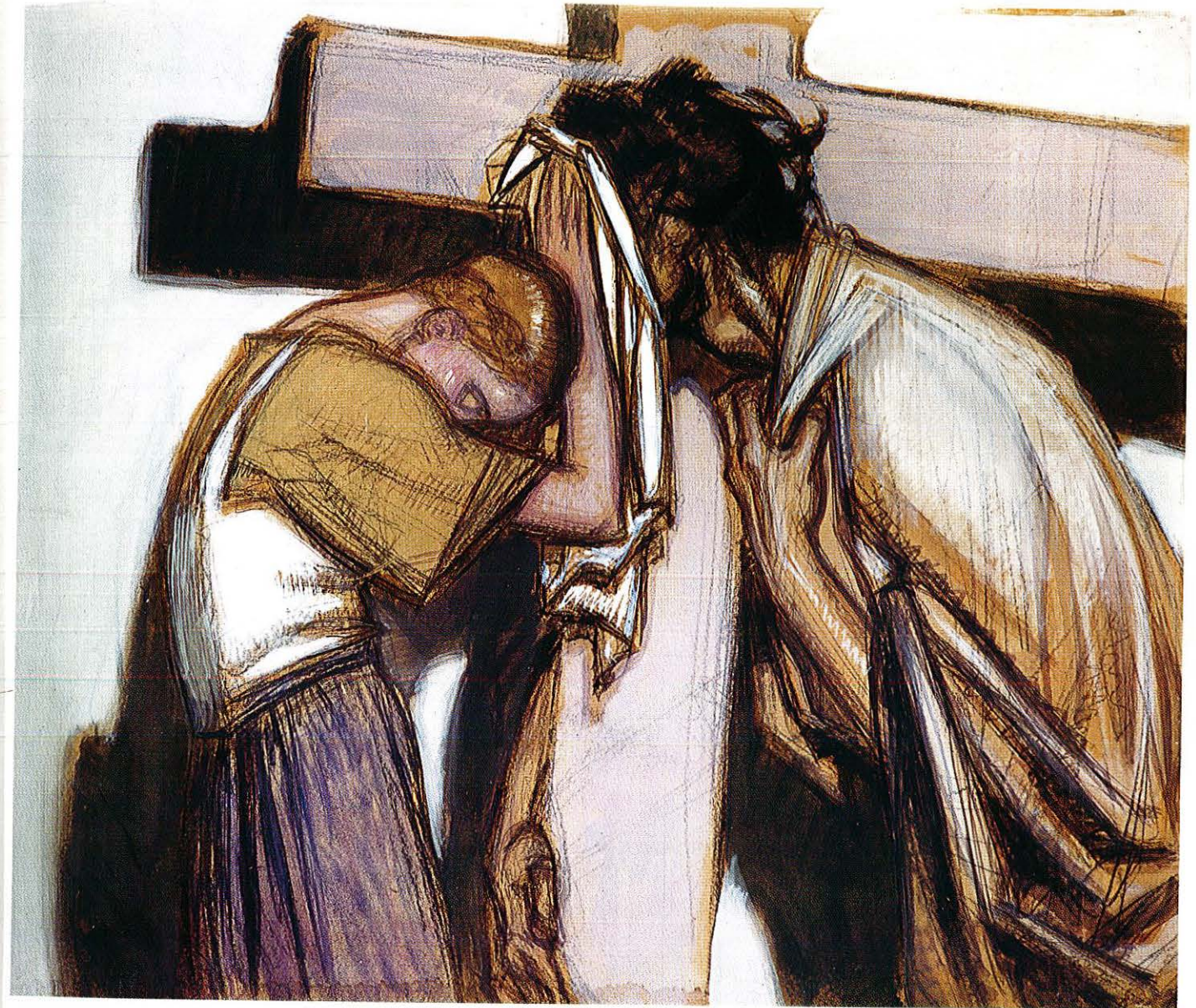
Veronik -ar skeudenn wirion- hervez
an destenn, a zo an hini a lavar
ez om gouest da gared
ha dre-ze da veza treusfurmet.

Ne gred ket zoken sevel he zell
warzu Ennañ, ken distummet ma'z eo
gand or c'hrizder ordinal.

C'hwi Jezuz, C'hwi a lez ho roud en
or buez en eur c'hervel or c'harantez.
Lakaad a rit da zevel ennom a daol
trumm ar c'hoant d'en em staga
ouzoc'h.

Kement e oa cheñchet e zoare
ma n'oa mui heñvel ouz eun dén.

Isaiañ 52, 14



*Pathétique,
la main résume à elle seule,
le trop plein de la douleur
C'en est trop...*

*Il faut croire que le mépris ordinaire
accable à ce point insoupçonné
l'Innocence désarmée.*

*Mes fautes ont dépassé ma tête,
comme un pesant fardeau,
elles pèsent sur moi.*

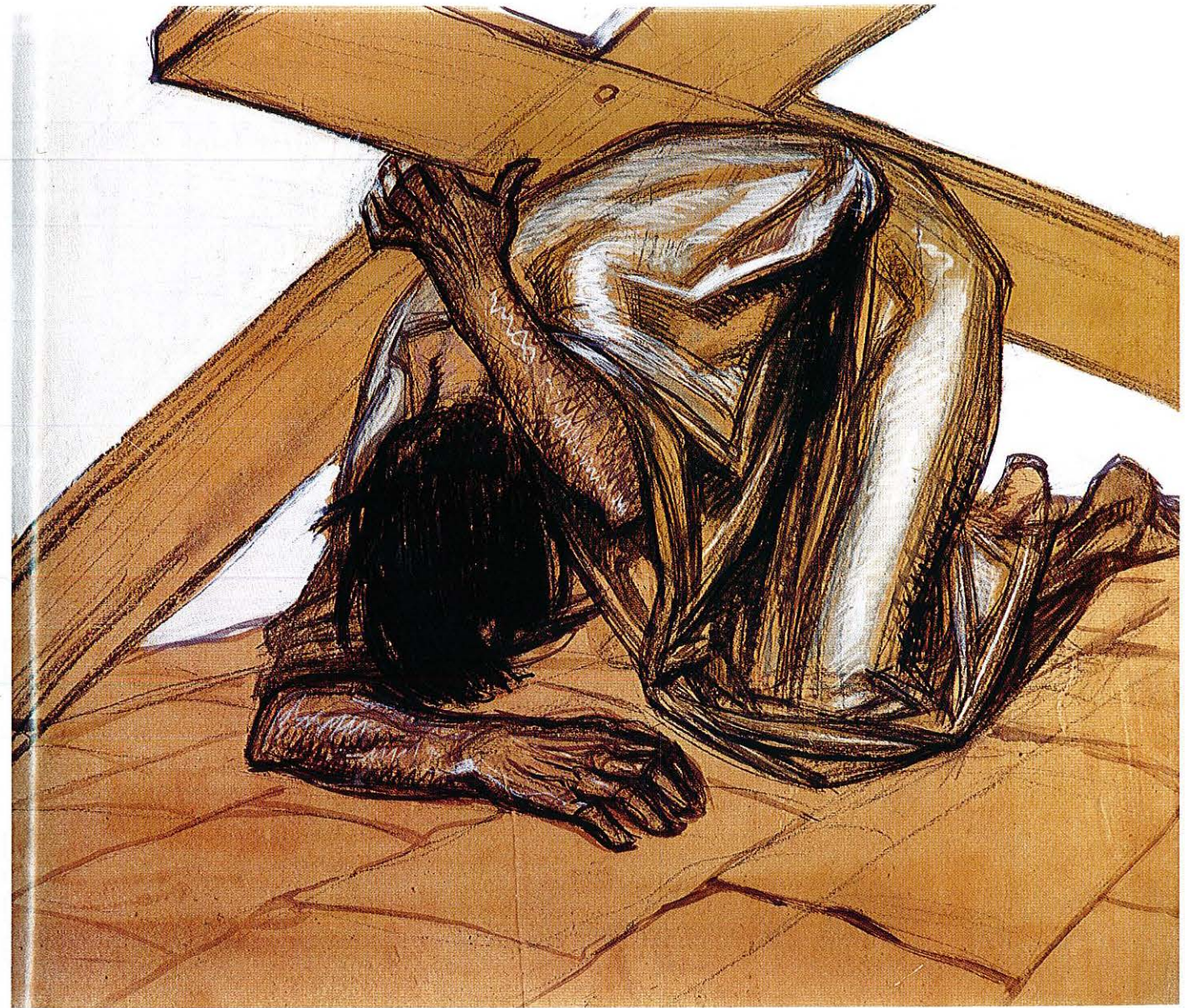
Psaume 38, 5

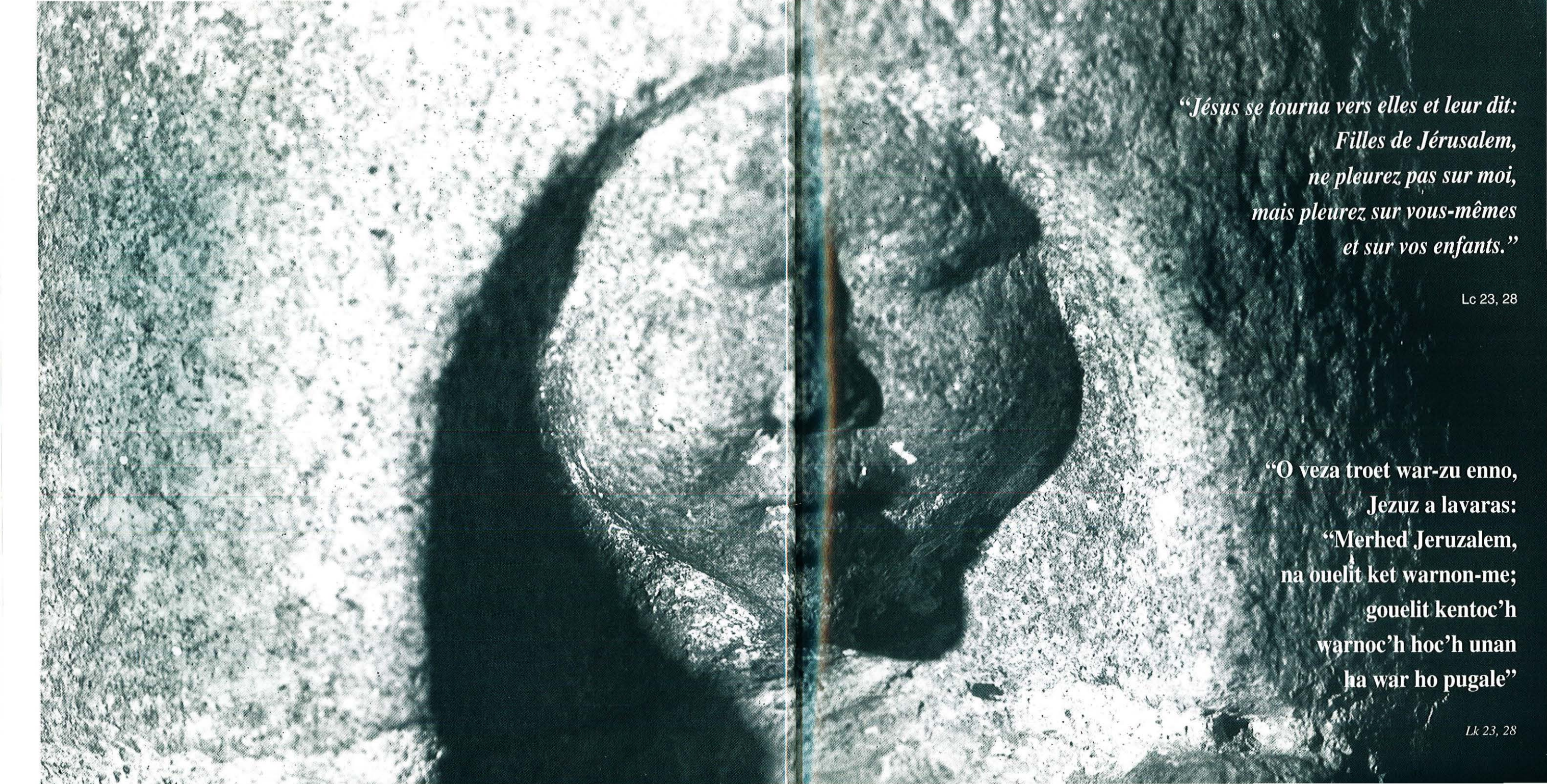
Fromuz,
an dorn drezañ e-unan
a lavar ar re vraz poan
Re eo...

Anad eo aze e c'hell
an dismegañs ordinal
gwaska, beteg eun donded
ha ne ijinfed ket,
an den didamall taolet d'an traoñ.

Va faziou a zo dreist va 'fenn,
evel eur zamm ponner
e pouezont warnon.

Salm 38, 5





*“Jésus se tourna vers elles et leur dit:
Filles de Jérusalem,
ne pleurez pas sur moi,
mais pleurez sur vous-mêmes
et sur vos enfants.”*

Lc 23, 28

*“O veza troet war-zu enno,
Jezuz a lavaras:
“Merhed Jeruzalem,
na ouelit ket warnon-me;
gouelit kentoc’h
warnoc’h hoc’h unan
ha war ho pugale”*

Lk 23, 28

*La vérité trop crue incendie
comme un diamant acéré...
L'amour si vaste devenu lamentable
épouvante, éteint le regard.
Elles n'osent plus ne serait-ce que
lever les yeux.
C'est un éclair de vie décidément
trop riche trop fort.*

*Presque honteux d'être encore là,
Le regard amoureux étouffe un cri
silencieux...*

*"Jésus se tourna vers elles et leur dit:
Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi,
mais pleurez sur vous-mêmes
et sur vos enfants."*

Lc 23, 28

Ar wirionez re noaz a zev
'vel eun diamant lemm...
Ar garantez ken ledan, deuet da veza
truezuz, a ra aon, a voug ar zell.
Ne gredont ket zokén
sevel o daoulagad.
Re binvidig ha re greñv
eo luhed e vuez.

Kazi gand ar vez da veza aze c'hoaz,
ar zell karantezuz a voug
eur youhadenn zioul.

"O veza troet war-zu enno, Jezuz a lavaras:
- "Merhed Jeruzalem, na ouelit ket warnon-me;
gouelit kentoc'h warnoc'h hoc'h unan
ha war ho pugale"

Lk 23, 28



Aplati, Il ne s'en relèvera pas...

*Décidément, il ne fait pas bon travailler
le bois d'humanité...*

*Sous les cris,
le trop de fatigue...
A peine si la main secourable
peut empêcher sa fin prématurée.*

*La nuque raidie du travailleur
secourable est juste là
comme une dérisoire présence.
La mort est déjà la plus forte...
Apparemment.*

*En fait, ce sont nos souffrances
qu'il a portées,
ce sont nos douleurs
qu'il a supportées.*

Isaïe 53, 4

Pladet, ne zavo ket alese...

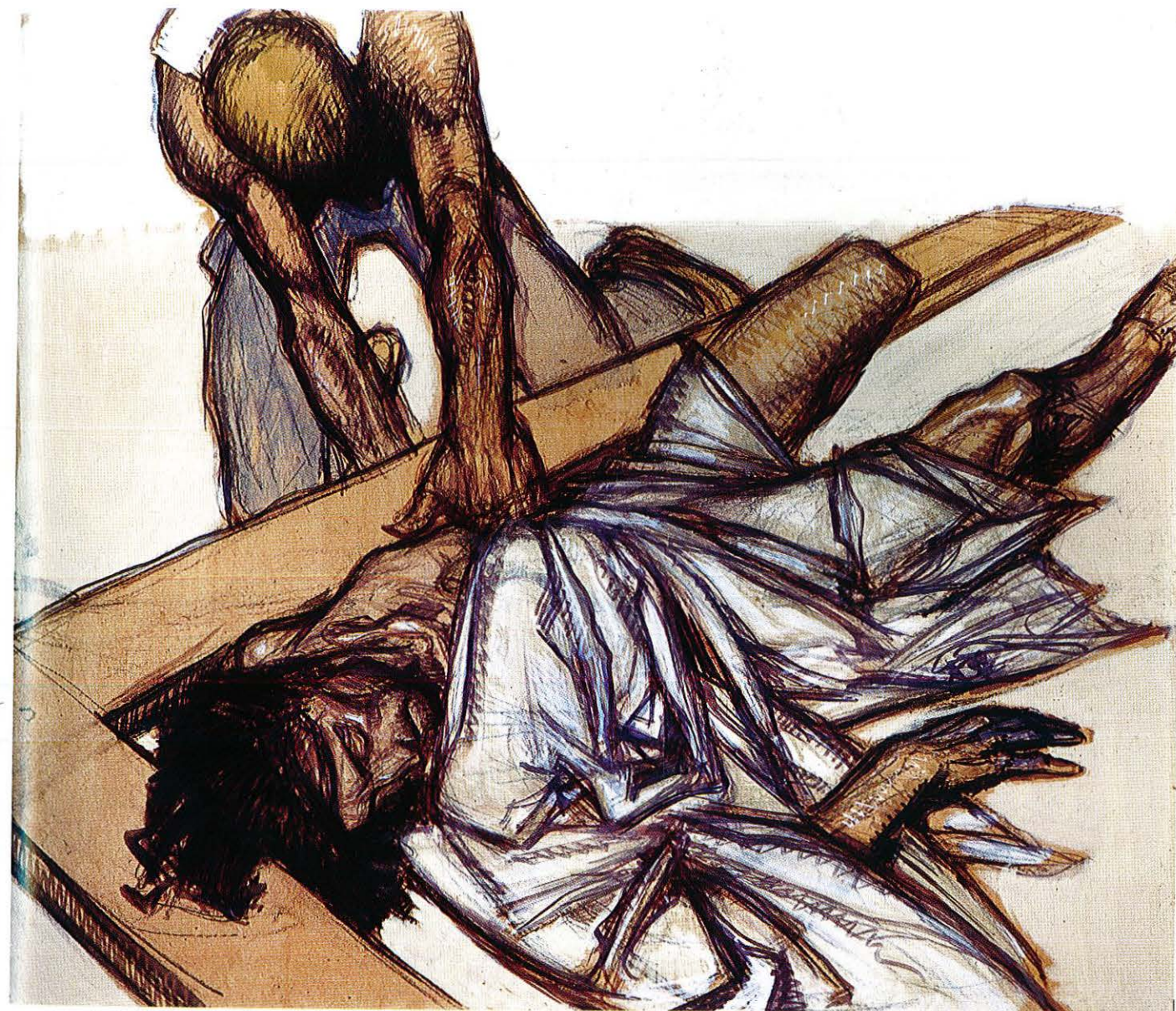
E gwirionez, n'eo ket eur blijadur
labourad koad-dén...

Dindan ar youhadennou,
ar re vraz skuizder...
A-vec'h ma c'hell an dorn sikouruz
mired outañ da vervel araog e boent.

Chouk reud al labourer
prest da zikour
a zo aze.
N'eo netra, med aze ema.
Ar c'hreñva eo ar maro...
war a zeblant d'an nebeuta.

Or c'hleñvejou eo a zouge
hag or poaniou eo a c'houzañve.

Izaiaz 53, 4



*C'est bien nos gestes de marchands
 d'utilités
 nos pratiques de basse besogne
 nos doigts trop courts
 qui le dépouillent, Lui,
 de l'inutile drapé, désormais.
 On range, on étiquette, on installe, on
 mesure
 on fait ce qui faut, rien de trop,
 on obéit à la faiblesse ordinaire
 on s'inscrit dans la morale commode...
 Quand Lui, se laisse faire...
 La vérité peut se dévoiler.
 Bientôt la nudité affaiblie éclairera
 nos oripeaux hypocrites
 en déchirant nos lenteurs à aimer.
 Au visage ciselé de la Sagesse de
 l'amour vainqueur
 répond la parade de nos rondeurs
 superficielles.
 Comment dire la profondeur
 de l'Amour Innocent humilié,
 qui se laisse faire ainsi
 Librement incliné.*

J'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu.

Mt 25, 43

Gwir eo! or jestrou
 a varhadourien bitrakou
 or skiant-prenet
 a damm-labouriou divalo
 or bizied re verr
 eo a ziwisk Anezañ euz ar zae
 hiviziken didalvoud.
 Reñka a reer, skritella, stalia, muzulia
 ober a reer ar pezh 'zo red, netra a re,
 senti a reer ouz ar zempladurez
 ordinal
 heulia a reer reolennoù êz...
 hag Eñ en em lez da ober...
 Ar wirionez a c'hell beza divouchet.
 Dizale an hini noaz dinerzet
 a sklêrijenno on truillou pilpouz
 en eur regi on leziregez da gared.
 Da fas kizellet ar Furnez, trec'h dre
 ar garantez,
 e respontom 'n eur bompadi
 ni tud c'hwezet ha diwar-c'horre.
 Penaoz lavared donder ar Garantez
 didamall mezekeet,
 a'n em lez da ober evel-se,
 soublet euz he fenn he-unan.

En noaz edon ha n'ho-peus ket va gwisket

Mt 25, 43



*“Père, pardonne-leur,
car ils ne savent pas
ce qu’ils font.”*

Lc 23, 34



*“Tad, pardon dezo, rag n’ouzont ket
petra emaint oc’h ober.”*

Lk 23, 34



*Il n'est plus qu'un oeil fixant
ardemment
le ciel éteint, étrangement noir.*

*Comment ne pas éteindre le coeur ?
Comment dire le sursaut de la
confiance ?*

*Il coule son cri dans le vieux chant
d'humanité :
"Mon Dieu, mon Dieu pourquoi ?*

*"Mon Dieu, mon Dieu,
Pourquoi m'as-tu abandonné ?"*

Mt 27, 46

*"Père, pardonne-leur,
car ils ne savent pas
ce qu'ils font."*

Lc 23, 34

N'eus kén anezañ
nemed eul lagad o para gand nerz
war eun neñv goullo ha du iskiz.

Penaoz chom heb mouga ar galon ?
Penaoz lavared lamm ar fiziañs ?

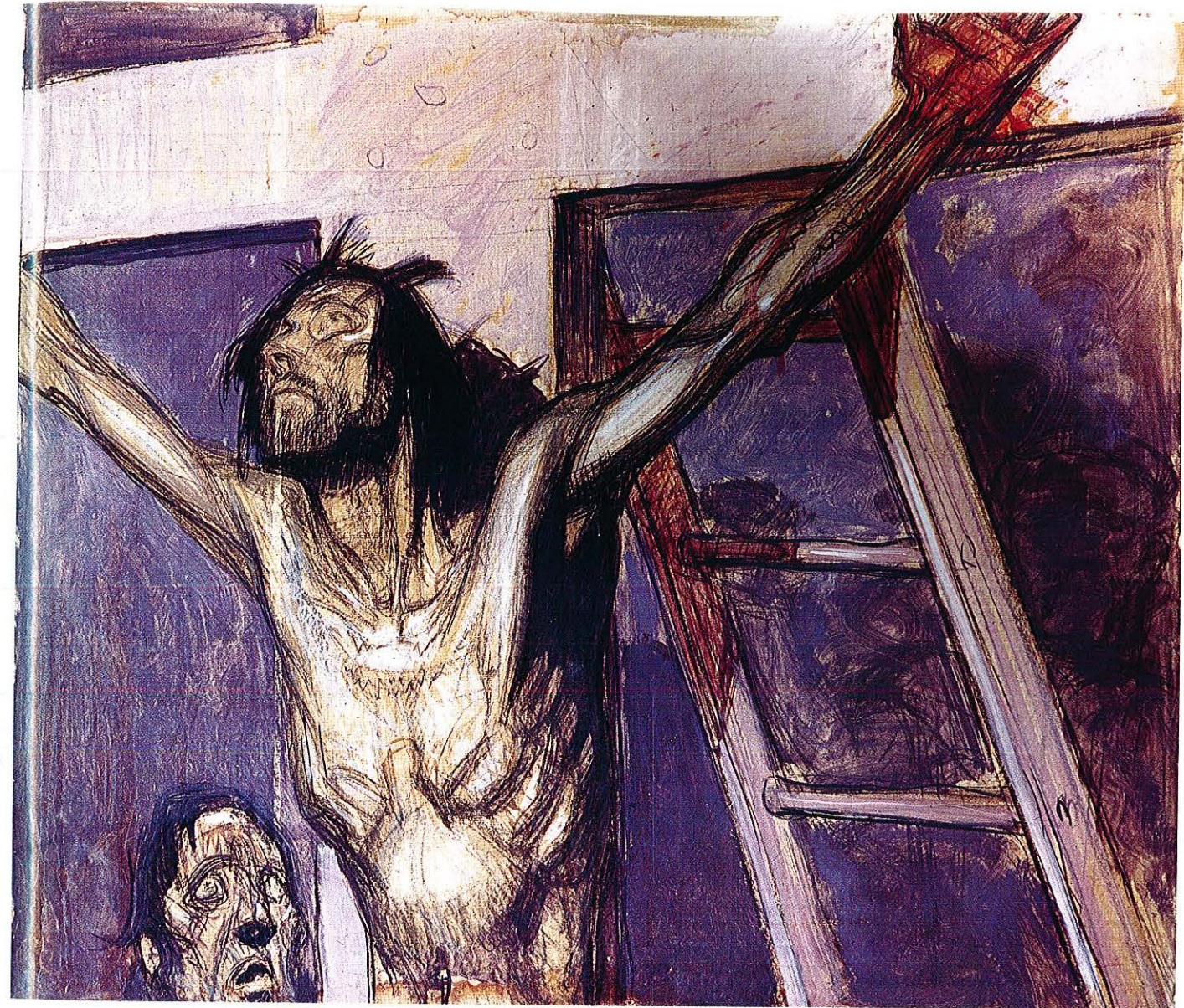
Sila a ra e youhadenn
e kan koz an den :
"Va Doue, va Doue, perag ?"

"Va Doue! Va Doue! Perag beza va dilezet ?"

Mz 27, 46

"Tad, pardon dezo, rag n'ouzont ket petra emaint oc'h
ober."

Lk 23, 34



*Rendu de fatigue extrême
Rendu comme une remise de soi
Rendu au port*

*Tout est donné
C'est fait... jusqu'au bout
"Il les aima jusqu'à l'extrême de
l'aimer"
Une apparence simple de point
final*

*Il a touché le fond,
atteint l'abîme
touché au port
Il a "touché" le coeur de Dieu*

*Distendus,
les bras reforment le cercle
de l'embrassement originel*

*Arrivés au lieu dit "le Crâne",
ils l'y crucifièrent
ainsi que les deux malfaiteurs,
l'un à droite,
et l'autre à gauche.*

Lc 23, 33

*Comme un épouvantail
dans un champ de concombres.*

Jérémie 10, 5

Rentet gand eur skuizder divi,
Rentet 'vel an den a en em ro,
Rentet er porz.

Roet eo pep tra
Greet eo... beteg penn.
"O c'hared a reas beteg penn pella ar
garantez".
Bez' e seblant beza ar pik diweza.

Touchet e-neus ar foñs
eet eo d'ar strad
tizet e-neus ar porz
Touchet e-neus kalon Doue.

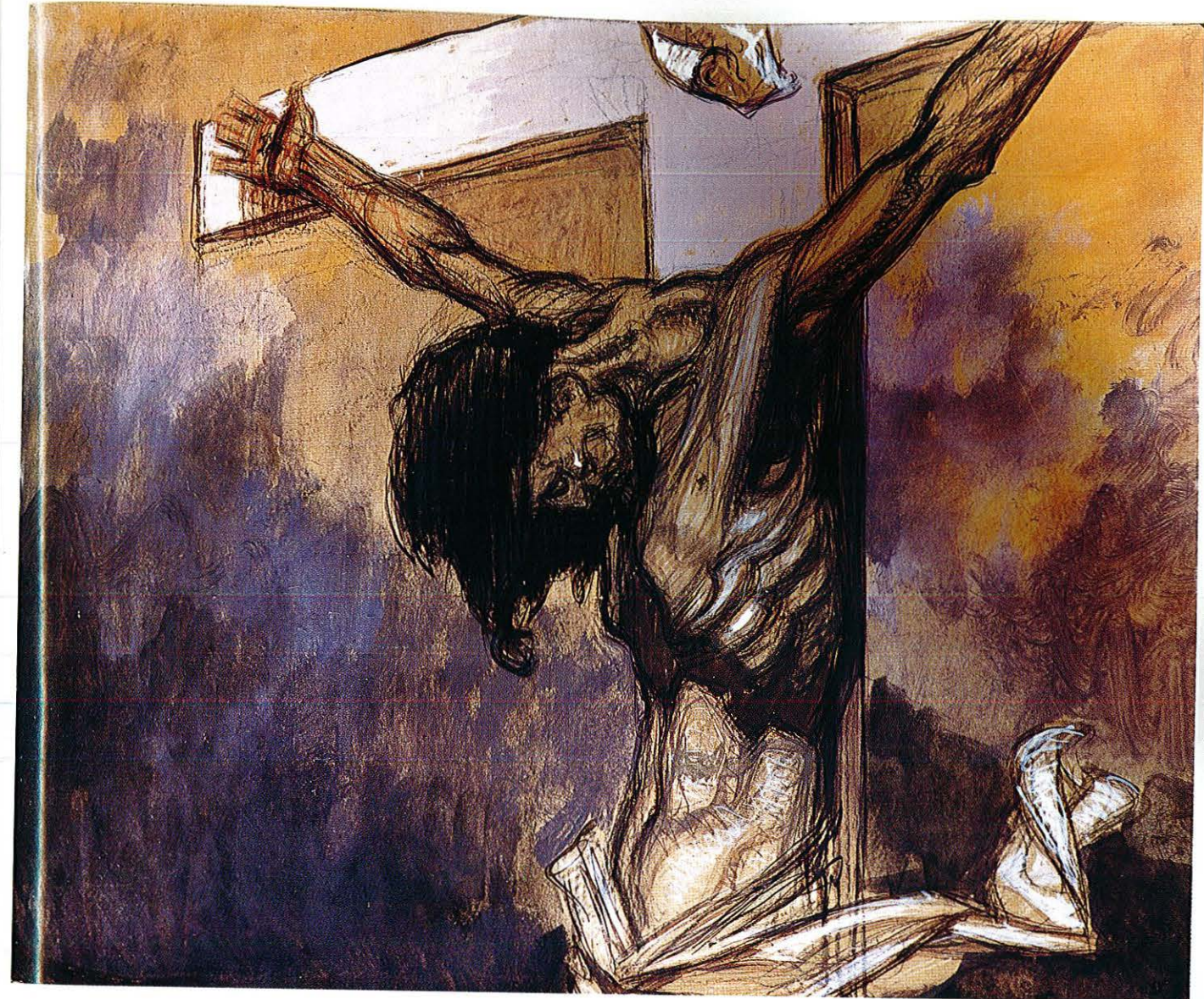
Astennet,
e zivrec'h a ra en-dro ar c'helc'h
a vriate ar bed en deiz kenta.

*"Eur wech erruet el lec'h anvet ar C'halvar,
e oe staget Jezuz ganto ouz ar groaz,
hag an dorfetourien ive,
unan en tu dehou, egile en tu kleiz"*

Lk 23, 33

*"Vel eur spontaill
en eur parkad kokombrez"*

Jeremiaz 10, 5



*Joseph d'Arimatie eut
le courage d'entrer chez Pilate
pour demander le corps de Jésus.*

Marc 15, 43

*“Josef a Arimati a yeas hardis
da gavoud Pilat
da c'houlenn rei dezañ Korv Jezuz.”*

Mark 15, 43



*Connaissez-vous plus poignant
embrassement
que celui de cette Mère portant le
corps
démessurément étiré du Fils chéri.
Elle est noyée de douleur
et s'accroche à la bouée de la
chair encore sensible.*

*Elle connaît la vague de la
douleur qui emporte au loin...
le cri de l'amour,
l'impatience de l'amour,
la dureté de l'amour.
Elle sait...*

*Joseph d'Arimatee eut
le courage d'entrer chez Pilate
pour demander le corps de Jésus.*

Marc 15, 43

*Tel un mort
effacé des mémoires,
je ne suis plus qu'un débris.*

Psaume 31, 13

Hag anaoud a rit poaniusoc'h pokad
eged hini ar vamm-ze
o tougenn korv astennet dreist-muzul
ar Mab karet.
Beuzet eo en he glahar
hag e chom krog e boe ar c'horv
aze c'hoaz ganti.

Anaoud a ra gwagenn ar boan
a gas da bell...
Youhadenn ar garantez
dibasianted ar garantez
ha pegen reud eo ar garantez
Gouzoud a ra...

*"Josef a Arimati a yeas hardis da gavoud Pilat
da c'houlenn rei dezañ Korv Jezuz."*

Mark 15, 43

*"Ankounac'heet on, evel eun den maro dizoñjet,
evel eur pod torret ha taolet kuit".*

Salm 31, 13



*Les récits de l'Évangile oscillent
de la "Victoire" déjà présente
au rappel de la froideur du réel.*

L'Espérance est au plus bas.

*Tous les mouvements s'inclinent
en épousant l'incurvation de la
patience.*

*Tout est grave, lent, silencieux,
pesant.*

*Les lignes raidies viennent
s'insérer dans le giron bienveillant
du caveau.*

*Le germe est mis en terre vierge
Comme dans le jardin premier.*

*Prenant le corps,
Joseph l'enveloppa
dans une pièce de lin pur
et le déposa
dans le tombeau tout neuf
qu'il s'était fait creuser dans le rocher;
puis il roula une grosse pierre
à l'entrée du tombeau et s'en alla.*

Matthieu 27, 59-60

Displegadennou an Aviel a horjell
etre an Trec'h dija aze ha yenienn ar
maro a c'heller gweled.

En he izella ema an esperañs.

An oll jestrou a bleg 'vel gwagennou
ar basianted.

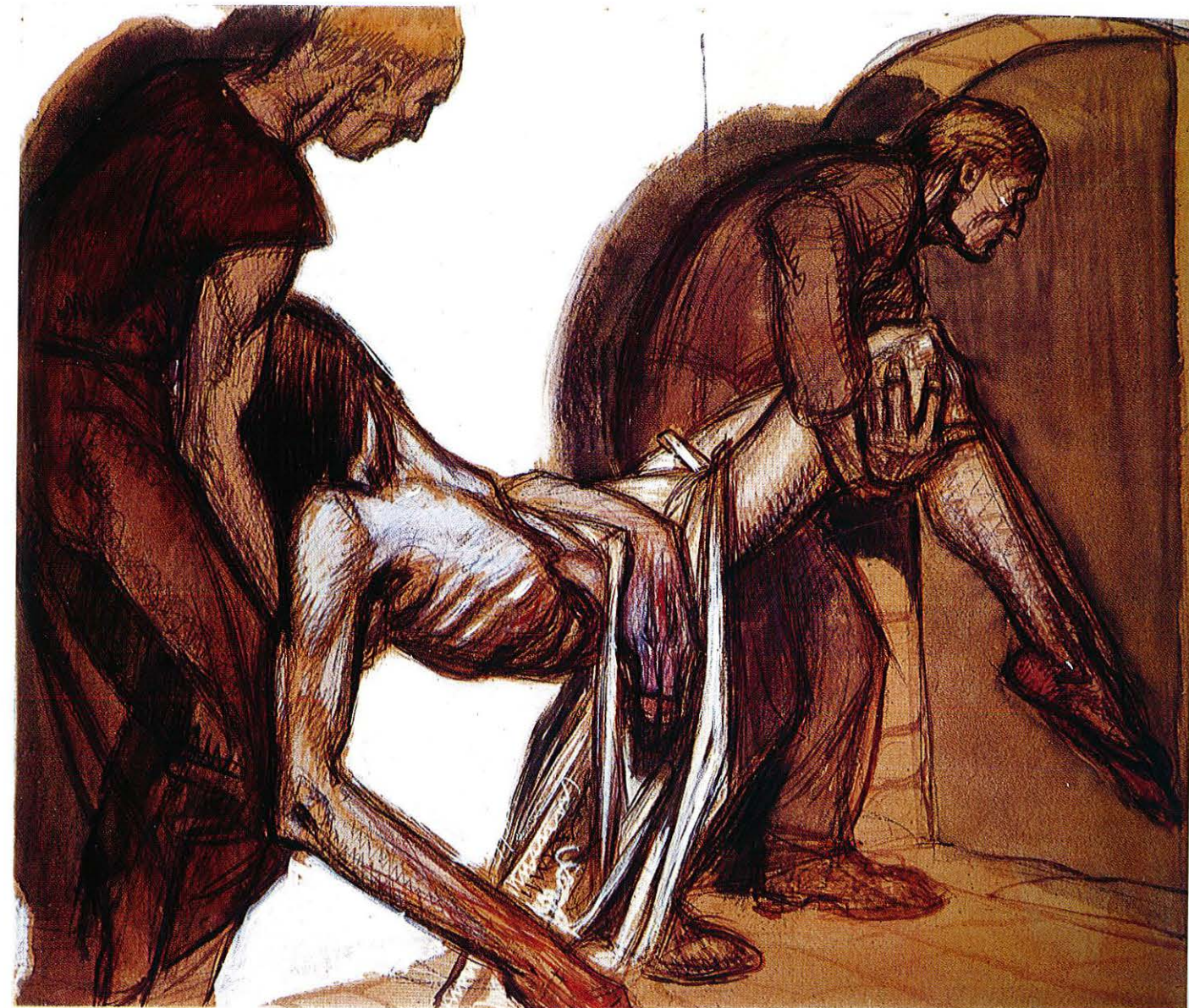
Pep tra a zo teñval, gouestad, sioul,
ponner.

Al linennou reud a deu d'en em
lakaad war barlenn vadelezuz ar
c'hao.

Ar gellidenn a zo lakeet e douar noaz
'vel el liorz kenta.

"Jozef a gemeras ar c'horv
hag her gronnas en eul liñser nê.
Lakaad a reas anezañ en eur bez nevez-flamm,
e-noa greet toulla evitañ e-unan, er roc'h;
ruill a reas eur mên braz da stanka ar béz
hag ez eas kuit."

M^c 27, 59-60



*Comme l'envers de la Croix...
la traduction de l'abjection en
Gloire*

*C'est la Croix fleurissant en force
de Vie.
C'est la légèreté jaillissant en
Envol*

*Nul ne sait dire le comment de la
Surrection
mais le langage en est mélangé
d'oiseaux et de Lumière...*

*Pourquoi cherchez-vous le vivant
parmi les morts?
Il n'est pas ici,
mais il est ressuscité.*

Luc 24, 5-6

*Alors leurs yeux furent ouverts
et ils le reconnurent.*

Luc 24, 31

'Vel tu-eneb ar Groaz...
troet eo ar véz e Gloar

Bez' ema ar Groaz
o vleunia e nerz a Vuez
skañv eo beteg nijal.

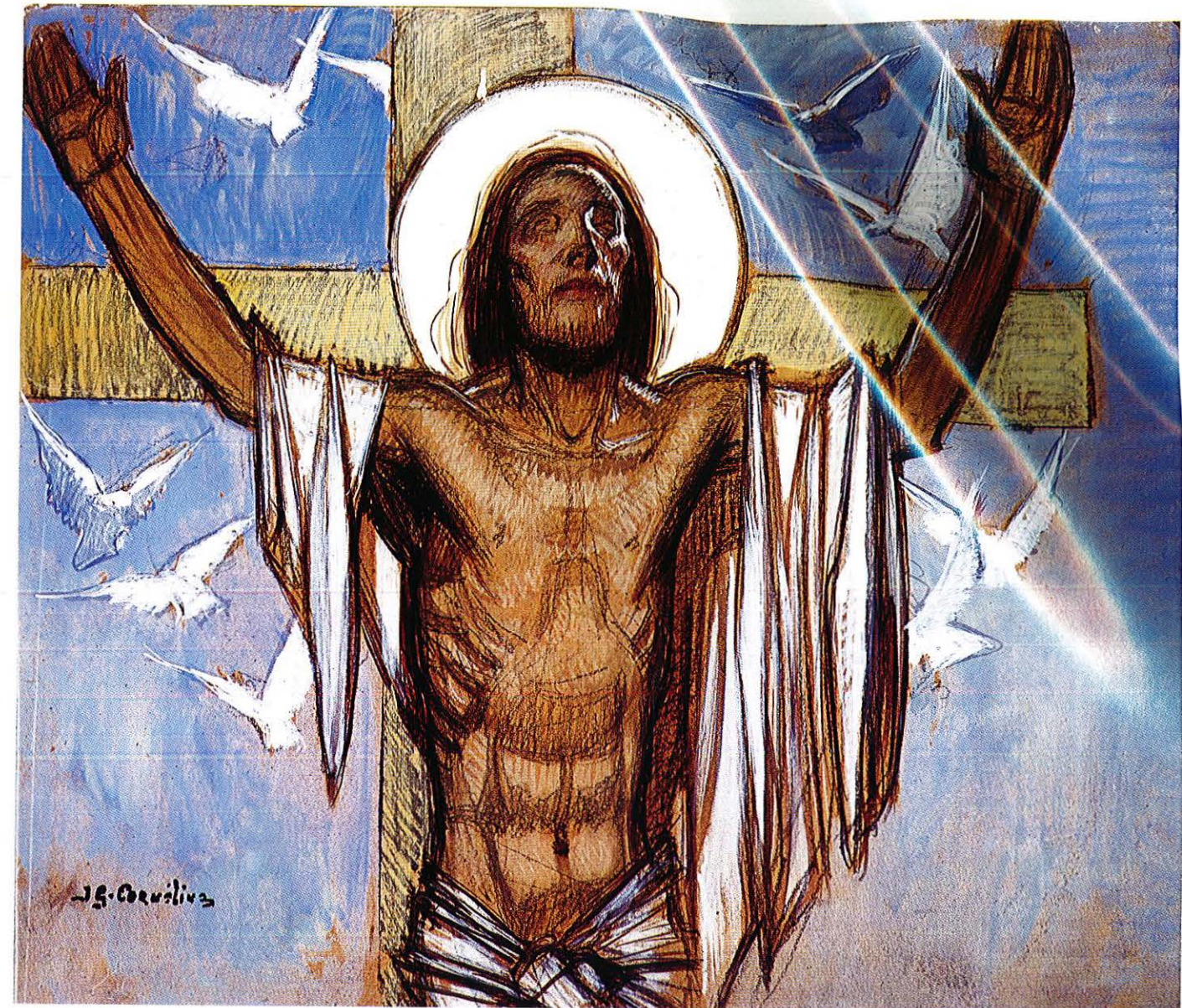
Den ne oar lavared ar penaoz
euz an Adsao da Veo
med er c'homzou ez-eus
eur c'hemmesk a laboused
hag a sklêrijenn

"Perag e klaskit e-touez ar re varo an hini a zo beo.
n'ema ket amañ, savet eo da veo."

Lukaž, 5-6

"Neuze e tigoras o daoulagad
hag ec'h anavezjont anezañ."

Lukaž 24, 31



TABLE

2- Georges Cornélius par Georges Bernanos.

6- Le Chemin de Croix de Cornélius
par Hugues Aufray

10- Biographie.

13- Le Chemin de Croix,
par Jean-Georges Cornélius.
Textes de Joseph Thomas.

Nous tenons ici à remercier Madame Marie-Edith CORNELIUS sans qui cette publication n'aurait pu se faire, ainsi que Maryan DESPET, photographe à Villeneuve-les Avignon et Alain GIRARD, Conservateur du musée d'art sacré du Gard à Pont-Saint-Esprit qui nous a aimablement prêté les clichés des oeuvres.

Felloud a ra deom trugarekaad amañ an itron Marie-Edith CORNELIUS evid ar skoazelihe-deus roet deom, hag ive Maryan DESPETeuz Villeneuve les Avignon evid ar poltrejou greet ganti ha prestet deom gand Alain GIRARD, mirer mirdi an arzou sakr e Pont Sain t-Esprit.

Echu moulla e Ti Cloitre, moullerien e Sant Tonan
d'an 3 a viz meurz 2001, deiz gouel sant Gwenole.

Disklêriet hervez lezenn
kenta trimiziad 2001.

n° 1056

I S B N 2-908230-12-7

TAOLENN

2- Georges Cornélius gand Georges Bernanos.

6- Hent ar Groaz Cornélius
gand Hugues Aufray

10- Biographie.

13- Hent ar Groaz
gand Jean-Georges Cornélius.
Pennadou gand Joseph Thomas
lakeet e brezoneg gand Job an Irien..

EMBANNADURIOU AR MINIHI AUX ÉDITIONS DU MINIHI

LEORIOU DIOU YEZIG/OUVRAGES BILINGUES

◇ "Saint Paul Aurélien" - Vie et culte, "Sant Paol a Leon"		
B. Tanguy, Job an Irien, Saik Falhun, Y. P. Castel, 244 p.	prix	120 f
◇ "Saint Hervé" - Vie et culte - B. Tanguy, Job an Irien, 144 p.	prix	80 f
◇ "Saint Patrick" - Oeuvres trad. G. Cabon, S. Falhun, 64 p.	prix	45 f
◇ "Saint Ké..." - Vie et culte - Job an Irien 44 p.	prix	30 f
◇ "Sainte Brigitte — Santez Berhed"		
- vie et culte - Job an Irien, 60 p.	prix	30 f
◇ "Itron Varia ar Folgoad", à la recherche de la vérité sur		
Notre-Dame-du-Folgoët, Job an Irien, 24 p.	prix	20 f
◇ "Saint Mathieu", son pèlerinage et son culte en Bretagne	prix	30 f
◇ "Ar Werhez Vari", textes et prières à la Vierge 33 p.	prix	30 f
◇ "Irlande — Iwerzon", Job an Irien, 112 p.	prix	80 f
◇ "La guerre si proche — Ar brezel ken tost", Pierre Tanguy	prix	40 f
◇ "Pèlerins — En hent", pèlerinages, processions, troménies,		
Tro Breiz, Job an Irien, 120 p.	prix	70 f
◇ "Chroniques — Soubenn an tri zraig ", Job an Irien 112 p.	prix	70 f
◇ "D'autres paroles pour parler à Dieu — Komzou all evid		
pedi", 56 p.	prix	40 f
◇ "Ste Anne et les Bretons — Sz Anna Mamm-goz ar Vretoned",		
Job an Irien 112 p.	prix	85 f
◇ "Chroniques — Araog poueza butun", Job an Irien 108 p.	prix	70 f
◇ "Chroniques — Dour ar feunteun", Job an Irien 120 p.	prix	70 f
◇ "Croix et Calvaires — Kroaziou ha kalvariou or bro		
Yves-Pascal Castel 206 p.	prix	90 f
◇ "Chroniques — Heñchou nevez", Job an Irien 116 p.	prix	70 f
◇ "Saint Corentin" - Vie et culte - "Sant Kaourantin"		
Job an Irien, J. Cormerais, H. Daniélou 168 p.	prix	80 f
◇ "Buez Santez Nonn, Mystère breton"		
Yves Le Berre, Bernard Tanguy, Y. P. Castel 200 p.	prix	180 f
◇ "Chroniques - Gwenn ha du hag a beb liou"		
Job an Irien, 176 p.	prix	80 f

"MINIHI-LEVEVEZ" rener Job an Irien — 29800 TREFLEVEVEZ
Koumanant — Abonnement : 200 lur (F) — Tel. 02 98 25 17 66 — Fax 02 98 25 17 49

*La seule chose qui compte
c'est d'arriver à force d'amour et de pitié
à entendre tous les râles de la Sainte Agonie
et puis aller attendre
que la **formidable clarté de la Résurrection**
se glisse entre les pierres du tombeau.
Cela j'y suis arrivé
et j'essaye furieusement
de le faire comprendre aux autres par l'image.
Il faudrait que l'Art
soit une sorte de **transfusion d'âme**.*

Jean-Georges Cornélius

N'eus nemed eun dra a gontfe:
dond a-benn dre forz karantez ha truez
da gleved oll ronkellou an Dremenvan Zantel
ha goude-ze mond da c'hortoz
e teufe d'en em zila etre mein ar bez
sklêrder spontuz an Adsao da veo.
Deuet on a-benn
hag e klaskan gand fulor
her rei da intent d'ar re all dre skeudennou.
An Arz a zlefe beza
eun doare da zreuzwazia an ene.



Priz : 65 Lur - 10 €